

# PROCHAINEMENT

THÉÂTRE / HUMOUR

MAR 28 + MER 29 NOVEMBRE | 20H30

Le  
cabaret  
Dac

COMPAGNIE FACTEURS COMMUNS  
RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE  
À LA BIBLIOTHÈQUE POMPIDOU  
MER 29 NOV | 14H

DANSE / MUSIQUE

LUN 04 + MAR 05 DÉCEMBRE | 20H30

Grand  
finale

HOFESH SHECHTER

# LA COMÈTE

SCÈNE NATIONALE  
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

SAISON

17  
18

Ciné - LA COMÈTE

CINÉ DÉBAT

LE MAÎTRE EST L'ENFANT

LUN 27 NOV | 20H

DE ALEXANDRE MOUROT | 2017 | FRANCE | 1H 40 | VF



Le **Bar de la Comète** vous propose une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale  
5 rue des Fripiers  
51000 Châlons-en-Champagne

informations/réservations  
03 26 69 50 99  
la-comete.fr

SUIVEZ-NOUS   

## NOS PARTENAIRES



ça ira <sup>(1)</sup>  
Fin de Louis

| JOËL POMMERAT

VEN 24 + SAM 25 NOVEMBRE 2017

19H30

-

DURÉE 4H30

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération



# Ça ira<sup>(1)</sup> Fin de Louis

PARTIE 1 : 1H45

PARTIE 2 : 1H25

PARTIE 3 : 1H

Pause de 10 min entre chaque partie

## DISTRIBUTION

### Une création théâtrale de Joël Pommerat

Avec

**Saadia Bentaïeb** conseillère de la noblesse - membre du district électoral puis des assemblées de quartier - membre de la famille royale - Lefranc, députée du tiers état - l'enfant

**Agnès Berthon** Versan de Faillie, représentante de la noblesse puis députée - Marie Sotto, membre du district électoral puis des assemblées de quartier - Elisabeth, sœur du roi - Boulay, députée du tiers état

**Yannick Choirat** Muller, Premier ministre - membre du district électoral puis des assemblées de quartier - Cabri, député du tiers état

**Éric Feldman** Garde des Sceaux - voix de l'interprète - Carray, membre du district électoral puis député du tiers état - membre des assemblées de quartier

**Philippe Frécon** Decroy, Archevêque de Narbonne, représentant de l'Église puis député, - membre du district électoral - Boudin, député du tiers état puis président de l'Assemblée nationale - militaire - membre des assemblées de quartier puis chef de la police citoyenne de Paris - autre membre des assemblées de quartier

**Yvain Juillard** roi - membre du district électoral puis des assemblées de quartier - Possion Laville, député du tiers état

**Anthony Moreau** Dumont Brézé, représentant de la noblesse puis député - chef du protocole - Lagache, député du tiers état - membre des assemblées de quartier

**Ruth Olaizola** conseillère de la noblesse - membre d'un district voisin puis des assemblées de quartier - journaliste espagnole - Hersch, députée du tiers état

Je cherche à rendre vie au passé, cela passe naturellement par des entorses à l'histoire, par exemple le fait de représenter des femmes politiques. Je ne prétends pas juger le passé avec nos yeux d'aujourd'hui, mais nous le représentons nécessairement avec ce que nous sommes, avec nos identités contemporaines, on ne peut pas masquer cette distance.

Au niveau de la temporalité du spectacle, nous sommes dans un temps recréé. Il y a à la fois contraction du temps (plusieurs années en une scène) et étirement. Le spectacle prend par exemple le temps de dérouler le « blocage » des États généraux avant la déclaration de l'Assemblée nationale.

A travers le langage, les costumes, le son, etc., j'ai voulu représenter le passé au présent, donner une sensation de temps présent face au passé. Je ne cherche pas à être fidèle à une époque mais à des événements, à un processus. Si reconstitution il y a, c'est au sens d'une recherche de concret, de vérité sensible pour faire apparaître les événements historiques comme pour la première fois. Histoire sensible qui ne figure pas dans les textes et qu'il faut bien prendre le risque de chercher et d'incarner puisque nous sommes au théâtre. Rendre le passé présent n'est pas tout à fait la même chose qu'actualiser, c'est mettre le spectateur dans le temps présent de l'événement passé. Le spectacle ne construit pas de clins d'œil ou d'analogies avec l'époque actuelle, même si je suis évidemment conscient des nombreux échos possibles entre hier et aujourd'hui.

*Ça ira (1) Fin de Louis* n'est ni une reconstitution ni une actualisation, mais un objet théâtral qui, comme toute création artistique, met en jeu une relation au réel et de l'imaginaire, de la connaissance et de la fiction, les émotions et les références de chacun de ses producteurs et récepteurs. Son entre-deux temporel en fait pour moi une forme de réminiscence : c'est une création mentale qui vient se superposer à la fois à un souvenir passé, à nos représentations ou connaissances du passé, et à une expérience du présent, au contexte politique dans lequel nous vivons.

Entretien à lire en intégralité sur [la-comete.fr](http://la-comete.fr)

Mais le héros de cette pièce, c'est l'imaginaire politique, les idées. Pour faire vraiment réentendre ces discours, il me semble qu'il fallait se débarrasser de la rhétorique et de l'apparence des révolutionnaires, retrouver une certaine innocence du regard. Par exemple, à l'époque Robespierre n'est pas Robespierre, mais Monsieur Dupont.

### Comment raconter une histoire dont on connaît déjà la fin ?

L'idée de départ était de déployer l'histoire et ses acteurs sans préjugés, sans grille de lecture psychologique. La Révolution Française est une grande scène mythique de notre histoire contemporaine, avec son lot de légendes et de héros, de bons et de méchants, d'interprétations plus ou moins bien intentionnées véhiculées par notre imaginaire collectif. Pour contourner ces légendes, les comédiens ont travaillé à partir d'archives et de discours d'époque en privilégiant les idées par rapport au style et à l'étude des caractères. J'ai vu des représentations théâtrales, télévisuelles ou cinématographiques dans lesquelles on en venait plus ou moins à faire le procès des idées au moyen de la psychologie, par exemple pour Robespierre, Danton, Saint Just ou d'autres icônes.

Dans *Ça ira (1) Fin de Louis*, ces personnalités ne sont pas identifiables. Le spectateur est placé dans un état de découverte des événements, comme s'il était lui-même contemporain de ce qui se déroule sous ses yeux. Les personnages sont des anonymes dont il ne sait rien à l'avance.

L'écriture est portée par deux tentatives apparemment contradictoires : présenter les événements tels qu'ils se sont passés en respectant les grandes étapes du début de la Révolution, et les présenter comme s'ils se passaient maintenant. Le spectacle invente en quelque sorte un nouveau temps : le passé-présent. Pourquoi ?

On ne peut pas reconstituer le passé. Le passé n'existe plus. Il s'agit toujours d'une fiction, pour l'historien comme pour l'écrivain ou le metteur en scène. *Ça ira (1) Fin de Louis* est une fiction vraie, c'est-à-dire une fiction que j'ai voulue la plus vraie possible.

**Gérard Potier** conseiller du roi - membre du district électoral puis des assemblées de quartier - évêque - Lamy, député du tiers état puis président de l'Assemblée nationale et Maire de Paris - Du Réau, député de la noblesse - militaire - domestique

**Anne Rotger** membre du district électoral - reine - Camus, députée du tiers état - membre des assemblées de quartier

**David Sighicelli** Gigart, membre du district électoral puis député du tiers état et président de l'Assemblée nationale - membre des assemblées de quartier - membre de la police citoyenne

**Maxime Tshibangu** secrétaire du district électoral - cardinal - Ménonville, député du tiers état - membre des assemblées de quartier - homme au micro - Jobert, conseiller du Premier ministre - membre de la police citoyenne

**Simon Verjans** De Lacanaux, conseiller de la noblesse puis député - membre du district électoral puis des assemblées de quartier - Boberlé, député du tiers état - domestique

**Bogdan Zamfir** Marbis, conseiller de la noblesse puis député - Kristoff Hémé, membre du district électoral puis des assemblées de quartier - député du tiers état - soldat étranger - employé de l'Hôtel de Ville de Paris - domestique - militaire

### Forces vives

Bonnet Michel, Cuvelette François-Marie, Debin Françoise, Grandjean Joëlle, Jondreville Marie-Bernadette, Laprade Bernard, Lebourq François, Monasse Corinne, Ouahba Bouziane, Perrin Sophie, Pichenot Franck, Rémy Didier, Renard Anne-Sophie, Thevenot Daniel

## REPÈRES

### LES LIEUX

- La résidence du roi et du gouvernement à Versailles, à 25 kilomètres de Paris ;
- La salle des États généraux (qui est en fait composée de 3 salles où se réunissent les députés selon leur catégorie sociale). Elle jouxte la résidence royale à Versailles ;
- Un district électoral puis des assemblées de quartier à Paris.

### LES ASSEMBLÉES

Les 1200 députés aux États généraux sont séparés en trois assemblées qui correspondent à la division de la population française en trois catégories sociales distinctes : l'Église, la noblesse et le tiers état. Ces trois assemblées peuvent s'allier entre elles pour créer une majorité. L'Église et la noblesse s'allient naturellement depuis toujours.

Il y a soixante districts à Paris en ce qui concerne la catégorie sociale nommée tiers état. Ces districts élisent des délégués qui élisent eux-mêmes les députés qui les représenteront aux États généraux. La noblesse et le clergé élisent leurs députés sur un mode presque comparable.

Certains districts électoraux continuent de se réunir après les élections : des assemblées de quartier se constituent spontanément face à la crise des États généraux et aux menaces que le pouvoir fait peser sur la population jugée trop contestataire.

Scénographie et lumière **Eric Soyer**, Costumes et recherches visuelles **Isabelle Deffin**, Son **François Leymarie**, Recherche musicale **Gilles Rico**, Recherche sonore et spatialisation **Grégoire Leymarie et Manuel Poletti (MusicUnit / Ircam)**, Dramaturgie **Marion Boudier**, Collaboration artistique **Marie Piemontese**, **Philippe Carbonneaux**, Conseiller historique **Guillaume Mazeau**  
Assistant dramaturgie et documentation **Guillaume Lambert**, Assistants Forces vives **David Charier**, **Lucia Trotta**, Assistante à la mise en scène **Lucia Trotta**, Direction technique **Emmanuel Abate**, Construction décors **Ateliers de Nanterre-Amandiers**, Construction mobilier **Thomas Ramon - Artom**, Régie lumière **Julien Chatenet**, Régie son **Grégoire Leymarie**, Régie plateau **Jean-Pierre Costanziello**, **Mathieu Mironnet**, **Pierre-Yves Le Borgne**, Habilleuses **Claire Lezer**, **Lise Crétiaux**, Électricien **Laurent Berger**

#### **Bureau de production - Compagnie Louis Brouillard**

Co-directrice **Anne de Amézaga**, Administrateur **Jean-François Louchin**, Assistante de la co-directrice et attachée à la communication **Magali Briday-Voileau**, Chargée de la logistique des tournées et attachée à la production **Lorraine Ronsin-Quéchon**, assistante logistique des tournées **Juliette Bones**, Presse et diffusion **Isabelle Muraour**, Comptable **Fanny Trujillo**, Attachée à l'administration **Yane Agius**.

**Production** : Compagnie Louis Brouillard

**Coproduction** : Nanterre-Amandiers/Centre Dramatique National, Le MANEGE-MONS/Scène transfrontalière de création et de diffusion, Mons 2015/Capitale européenne de la Culture, Théâtre National/Bruxelles, ESACT Liège, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, MC2/Maison de la Culture de Grenoble, La Filature/Scène nationale de Mulhouse, Espace Malraux/Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Théâtre du Nord/CDN Lille-Tourcoing Nord-Pas-de-Calais, FACM/Festival théâtral du Val d'Oise,

L'Apostrophe/Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Mostra Internacional de Teatro de São Paulo et SESC São Paulo, Théâtre français du Centre national des Arts du Canada/Ottawa, Théâtre National Populaire/Villeurbanne et Célestins Théâtre de Lyon, Le Volcan/Scène nationale du Havre, Le Rive Gauche/Scène conventionnée de St Etienne du Rouvray, Bonlieu/Scène nationale d'Annecy, le Grand T/Théâtre de Loire-Atlantique Nantes.

**Avec le soutien de** la SACD et d'Arcadi Île-de-France.

**Les répétitions de *Ça ira (1) Fin de Louis* ont été accueillies à** Nanterre-Amandiers, au CNCDC Châteauevallon, à l'ESACT/La Chaufferie Acte1/Liège, au Centquatre, à la Ferme du Buisson, au Théâtre des Bouffes du Nord, à la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers.

**Création le 16 septembre 2015 au Manège-Mons, dans le cadre de Mons 2015 - Capitale européenne de la culture.**

**La Compagnie Louis Brouillard reçoit le soutien du** Ministère de la Culture/Drac Ile-de-France et de la Région Ile-de-France. Elle s'est vu décerner en 2016 le label de Compagnie à rayonnement national et international.

Joël Pommerat fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers. La Compagnie Louis Brouillard est associée à la Coursive/Scène Nationale de La Rochelle et à la Comédie de Genève.

**Tous les textes de Joël Pommerat sont publiés aux Éditions Actes Sud Papiers.**

## **Entretien avec Joël Pommerat**

Par Marion Boudier, septembre 2015

**On ne retrouve pas les grands héros de la Révolution dans ce spectacle : l'écriture est chorale, mais il y a Louis, présent dès le titre. Est-ce le personnage principal du spectacle selon toi ? Y en a-t-il d'autres ?**

Louis est une énigme autour de laquelle gravitent tous les personnages qui s'interrogent sur ses intentions, cherchent à les orienter ou simplement à les interpréter. C'est le seul personnage historique nommé. Il est l'un des fils conducteurs de la séquence historique représentée, depuis la crise financière de 1787 jusqu'au printemps 1791 peu avant sa tentative de fuite.